

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

16 DÉCEMBRE 1999

Proposition de loi modifiant l'article 1^{er} bis de la loi électorale communale du 4 août 1932 en ce qui concerne le droit de vote et l'éligibilité des ressortissants des États membres de l'Union européenne aux élections communales

(Déposée par Mme Clotilde Nyssens)

DÉVELOPPEMENTS

Le Traité de Rome prévoit en son article 8 B, inséré par le Traité sur l'Union européenne (fait à Maastricht le 7 février 1992), pour tout citoyen de l'Union résidant dans un État membre dont il est n'est pas ressortissant, le droit de vote et l'éligibilité aux élections municipales et aux élections au Parlement européen, dans l'État membre où il réside, dans les mêmes conditions que les ressortissants de cet État.

Les chambres législatives ont adopté le projet de loi portant approbation du Traité sur l'Union européenne et de l'Acte final, respectivement le 17 juillet 1992 (Chambre) et le 4 novembre 1992 (Sénat).

En vue de permettre aux ressortissants des États membres de l'Union européenne de participer aux élections communales, l'article 8 de la Constitution a été révisé et une loi du 27 janvier 1999 a modifié la loi du 19 octobre 1921 organique des élections provinciales, la nouvelle loi communale et la loi électorale communale du 4 août 1932.

Il ressort cependant de l'expérience des élections européennes et aussi d'élections municipales dans les pays voisins (notamment le Luxembourg) que la

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

16 DECEMBER 1999

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 1 bis van de gemeentekieswet van 4 augustus 1932 met betrekking tot het stemrecht en de verkiesbaarheid van de onderdanen van de lidstaten van de Europese Unie bij de gemeenteraadsverkiezingen

(Ingediend door mevrouw Clotilde Nyssens)

TOELICHTING

Het Verdrag van Rome bepaalt in artikel 8 B, ingevoegd bij het Verdrag betreffende de Europese Unie (opgemaakt te Maastricht op 7 februari 1992) dat iedere burger van de Unie die verblijf houdt in een lidstaat waarvan hij geen onderdaan is, in die lidstaat het actief en passief kiesrecht bezit bij de gemeenteraadsverkiezingen en bij de verkiezingen voor het Europees Parlement, onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van die Staat.

De wetgevende Kamers hechtten respectievelijk op 17 juli (Kamer) en 4 november 1992 (Senaat) hun goedkeuring aan het wetsontwerp houdende goedkeuring van het Verdrag betreffende de Europese Unie en van de Slotakte.

Om de burgers van de lidstaten van de Europese Unie in staat te stellen deel te nemen aan de gemeenteraadsverkiezingen, werd artikel 8 van de Grondwet herzien en een wet van 27 januari 1999 heeft wijzigingen aangebracht in de wet van 19 oktober 1921 tot regeling van de provincieraadsverkiezingen, van de nieuwe gemeentekieswet en van de gemeentekieswet van 4 augustus 1932.

Bij de verkiezingen voor het Europees Parlement en ook bij gemeenteraadsverkiezingen in de buurlanden (onder meer Luxemburg) is evenwel gebleken dat het

participation des étrangers est relativement faible. Or, l'article 11 de la directive 94/80/CE du 19 décembre 1994 (*JOCE*, n° L 368/38 du 31 décembre 1994) prévoit que l'État membre de résidence a le devoir de prendre toutes les mesures pour favoriser la participation des ressortissants de l'Union aux élections communales.

Dans notre pays, la participation aux élections repose sur le principe du vote obligatoire.

L'article 7.2 de la directive dispose: «Si le vote est obligatoire dans l'État membre de résidence, cette obligation est également applicable aux électeurs visés à l'article 3 qui s'y sont inscrits sur la liste électorale», l'article 7.1 de la directive précitée disposant que l'électeur citoyen de l'Union exerce son droit de vote dans l'État membre de résidence «s'il en a manifesté la volonté».

La plupart des ressortissants étrangers se sentent discriminés par cette obligation de faire une démarche d'inscription alors que les citoyens belges ne doivent pas la faire.

Ils soulignent, avec raison, qu'ils ne doivent faire aucune démarche supplémentaire pour être soumis aux impôts et aux charges sociales applicables aux citoyens habitant en Belgique.

Afin de ne pas créer de discrimination préjudiciable entre les citoyens belges et les citoyens de l'Union concernés quant à l'exercice du droit de vote aux élections communales, et de concrétiser de la manière la plus volontariste possible notre politique d'intégration, il apparaît donc indispensable de soumettre cette manifestation de volonté à un régime strict.

L'article 2 de la proposition dispose qu'à défaut d'avoir exprimé leur volonté de ne pas vouloir exercer leur droit de vote dans un délai de trois mois à dater du 1^{er} avril de l'année durant laquelle le renouvellement ordinaire des conseils communaux a lieu, les citoyens de l'Union concernés sont présumés avoir manifesté leur volonté de l'exercer. Ils figurent dès lors sur les listes électorales dressées par le collège des bourgmestre et échevins et sont soumis, à l'instar de tout ressortissant national, à l'obligation de vote et aux pénalités prévues à l'article 62 de la loi électorale communale.

Le principe du respect de la liberté des citoyens de l'Union concernés de participer ou non aux élections communales dans l'État membre de résidence est ainsi respecté tout en soulignant le principe d'égalité entre personnes participant à la même élection.

Clotilde NYSSENS.

*
* *

aantal vreemdelingen die naar de stembus gaan, betrekkelijk laag is. Artikel 11 van Richtlijn 94/80/EG (*PB*, nr. L 368/38 van 31 december 1994) bepaalt echter dat de lidstaat van verblijf alle passende maatregelen moet nemen om de deelname van de burgers van de Unie aan de gemeenteraadsverkiezingen te bevorderen.

In ons land steunt de deelname aan de verkiezingen op het beginsel van de stemplicht.

Artikel 7.2 van de richtlijn luidt als volgt: «Indien in de lidstaat van verblijf stemplicht bestaat, geldt deze voor de in artikel 3 bedoelde kiezers die aldaar zijn ingeschreven op de kiezerslijst», maar artikel 7.1 van diezelfde richtlijn bepaalt daarentegen dat de kiezer die burger is van de Unie, in de lidstaat van verblijf zijn actief kiesrecht uitoefent «indien hij blijkt heeft gegeven van de wil daartoe».

De meeste vreemde onderdanen voelen zich door die verplichte inschrijvingsformaliteiten gediscrimineerd omdat de Belgische burgers ze niet hoeven te vervullen.

Zij benadrukken terecht dat zij anderzijds geen extra stappen hoeven te doen om te worden onderworpen aan de belastingen en sociale lasten die voor de in België wonende burgers gelden.

Ten einde, als het gaat om de uitoefening van het stemrecht bij de gemeenteraadsverkiezingen, discriminatie tussen de Belgen en de betrokken burgers van de Unie te voorkomen en om aan ons integratiebeleid zo voluntaristisch mogelijk gestalte te geven, lijkt het dus onontbeerlijk die wilsuiting aan een stringente regeling te binden.

Artikel 2 van het voorstel bepaalt dat als de betrokken burgers van de Unie niet de wil te kennen hebben gegeven om binnen een termijn van drie maanden, te rekenen van 1 april van het jaar waarin de gewone hernieuwing van de gemeenteraden plaatsvindt, hun stemrecht niet uit te oefenen, vermoed wordt dat zij hebben doen blijken van de wil daartoe. Zij komen derhalve voor op de door het college van burgemeester en schepenen opgemaakte kiezerslijsten en worden, zoals dat met iedere Belgische onderdaan het geval is, onderworpen aan de stemplicht en aan de straffen als bedoeld in artikel 62 van de gemeentekieswet.

Het beginsel van de eerbied voor de vrijheid van de betrokken burgers van de Unie om al of niet deel te nemen aan de verkiezingen in de lidstaat van verblijf, wordt aldus geëerbiedigd en tegelijkertijd wordt de nadruk gelegd op het beginsel van de gelijkheid tussen personen die aan dezelfde verkiezing deelnemen.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1^{er bis} de la loi électorale communale du 4 août 1932, inséré par la loi du 27 janvier 1999, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1^{er bis}. — Sont considérés comme ayant la qualité d'électeur pour la commune les ressortissants des États membres de l'Union européenne qui, hormis la nationalité, réunissent les autres conditions de l'électorat visées à l'article 1^{er}, § 1^{er}, et qui n'ont pas manifesté la volonté de ne pas exercer leur droit de vote aux élections communales dans un délai de trois mois à dater du 1^{er} avril de l'année durant laquelle le renouvellement ordinaire des conseils communaux a lieu.

Pour l'application de l'alinéa 1^{er}, les ressortissants non belges de l'Union européenne qui font l'objet d'une mention dans les registres de population sont censés satisfaire à la condition visée à l'article 1^{er}, § 1^{er}, 3^o.

Lorsque le ressortissant d'un État membre de l'Union ne remplit pas l'une ou l'autre des conditions de l'électorat, le collège des bourgmestre et échevins de la commune de sa résidence lui notifie par lettre recommandée à la poste, en le motivant, son refus de l'inscrire sur la liste des électeurs.

Les décisions d'inscription ou de refus d'inscription sur la liste des électeurs sont établies conformément aux modèles fixés par le ministre de l'Intérieur.

En dehors de la période visée à l'alinéa 1^{er}, toute personne qui a été agréée, en qualité d'électeur peut déclarer par écrit renoncer à cette qualité auprès de la commune où elle a établi sa résidence principale. L'agrément en qualité d'électeur reste valable aussi longtemps que l'intéressé continue à réunir les conditions d'électorat ou n'a pas renoncé à sa qualité d'électeur, quelle que soit la commune de sa résidence en Belgique.

Au cas où l'inscription comme électeur est refusée, le ressortissant non belge de l'Union européenne peut, dans les dix jours de la notification qui lui est faite, faire valoir ses objections éventuelles au collège des

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1bis van de gemeentekieswet van 4 augustus 1932, ingevoegd bij de wet van 27 januari 1999, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1bis. — De hoedanigheid van gemeenteraadskiezer worden geacht te bezitten, de onderdanen van de andere lidstaten van de Europese Unie die, behalve wat de nationaliteit betreft, voldoen aan de andere kiesbevoegdheidsvoorwaarden als bedoeld in artikel 1, § 1, en die binnen een termijn van drie maanden, te rekenen van 1 april van het jaar waarin de gewone hernieuwing van de gemeenteraden plaatsvindt, niet hun wil te kennen hebben gegeven om bij de gemeenteraadsverkiezingen niet hun stemrecht uit te oefenen.

Voor de toepassing van het eerste lid worden de niet-Belgische onderdanen van de Europese Unie die in de bevolkingsregisters staan vermeld, geacht te voldoen aan de in 3^o van artikel 1, § 1, bedoelde voorwaarde.

Wanneer de onderdaan van een lidstaat van de Unie een of andere kiesbevoegdheidsvoorwaarde niet vervult, geeft het college van burgemeester en schepenen van de gemeente van zijn verblijfplaats hem per aangetekende brief kennis van zijn gemotiveerde beslissing om zijn inschrijving op de kiezerslijst te weigeren.

De beslissingen van inschrijving of van weigering van inschrijving op de kiezerslijst, worden opgesteld volgens de door de minister van Binnenlandse Zaken vastgestelde modellen.

Buiten de periode bedoeld in het eerste lid, kan iedereen die in de hoedanigheid van kiezer erkend is, bij de gemeente waar hij zijn hoofdverblijfplaats gevestigd heeft, schriftelijk verklaren dat hij van deze hoedanigheid afziet. De erkenning van de hoedanigheid van kiezer blijft geldig zolang de betrokkene blijft voldoen aan de kiesbevoegdheidsvoorwaarden of zolang hij niet heeft afgezien van zijn hoedanigheid van kiezer, ongeacht de gemeente waar hij zijn hoofdverblijfplaats gevestigd heeft.

Ingeval zijn aanvraag tot inschrijving als kiezer geweigerd wordt, kan de niet-Belgische onderdaan van de Europese Unie, binnen tien dagen na de hem gedane kennisgeving, zijn eventuele bezwaren per

bourgmestre et échevins par lettre recommandée à la poste. Le collège se prononce dans les huit jours de la réception de la réclamation et sa décision est immédiatement notifiée à l'intéressé par lettre recommandée à la poste.

Si le collège des bourgmestre et échevins maintient sa décision de refus, le ressortissant non belge de l'Union européenne peut interjeter appel de cette décision devant la Cour d'appel dans un délai de huit jours à compter de la notification visée à l'alinéa précédent.

L'appel est introduit par une requête remise au procureur général près la Cour d'appel. Celui-ci en informe aussitôt le collège des bourgmestre et échevins de la commune concernée.

Les parties disposent d'un délai de dix jours à dater de la remise de la requête pour déposer de nouvelles conclusions. Ce délai expiré, le procureur général envoie dans les deux jours le dossier, auquel sont jointes les nouvelles pièces ou conclusions, au greffier en chef de la Cour d'appel qui en accuse réception.

Les articles 28 à 39 du Code électoral sont applicables.

Si après avoir été agréé en qualité d'électeur, le ressortissant non belge de l'Union européenne a déclaré par écrit auprès de la commune de sa résidence renoncer à cette qualité, il ne peut réintroduire une nouvelle demande d'agrément comme électeur que postérieurement aux élections communales en prévision desquelles il avait été inscrit en cette qualité.»

Clotilde NYSSENS.

aangetekende brief meedelen aan het college van burgemeester en schepenen. Het college doet binnen acht dagen na ontvangst van het bezwaarschrift uitspraak en zijn beslissing wordt onmiddellijk per aangetekende brief betekend aan de betrokkene.

Als het college van burgemeester en schepenen bij zijn beslissing van weigering blijft, kan de niet-Belgische onderdaan van de Europese Unie, binnen acht dagen na de in het vorige lid bedoelde kennisgeving, tegen deze beslissing beroep instellen bij het hof van beroep.

Het beroep wordt ingesteld bij verzoekschrift aan de procureur-generaal bij het hof van beroep. Deze brengt het college van burgemeester en schepenen hiervan onmiddellijk op de hoogte.

De partijen beschikken, vanaf de indiening van het verzoekschrift, over een termijn van tien dagen om nieuwe conclusies in te dienen. Na het verstrijken van deze termijn stuurt de procureur-generaal het dossier, samen met de nieuwe stukken of conclusies, binnen twee dagen naar de hoofdgriffier van het hof van beroep, die de ontvangst daarvan bevestigt.

De artikelen 28 tot 39 van het Kieswetboek zijn van toepassing.

Indien de niet-Belgische onderdaan van de Europese Unie, na in de hoedanigheid van kiezer erkend te zijn, bij de gemeente van zijn verblijfplaats schriftelijk verklaard heeft dat hij van deze hoedanigheid afziet, mag hij pas na de gemeenteraadsverkiezingen waarvoor hij als kiezer ingeschreven was, een nieuwe aanvraag tot erkenning als kiezer indienen.»